



Préfet de la région Centre



**Direction régionale de la jeunesse,
des sports et de la cohésion sociale
du Centre**

**« Jeunes et jeunesses en région Centre »
Diagnostic préalable à la mise en œuvre territorialisée des mesures du Conseil
interministériel de la Jeunesse
Version 24 juin 2013**

le présent document a pour objectif de poser les bases d'un diagnostic partagé de la jeunesse de la région Centre aujourd'hui. Cette première ébauche est un essai de consolidation de données aux multiples sources. La DRJSCS remercie l'observatoire régional de la santé, le Rectorat, la DIRECCTE, la coordination régionale des missions locales, pôle Emploi et les observatoires ministériels (DREES, DARES, MEOS) pour la mise à disposition des données actualisées relevant de leurs champs respectifs.

1- Définitions

Approche par âge

L'approche la plus commune et également la plus ancienne de la jeunesse se fonde sur l'âge des individus en posant des bornes d'entrée et de sortie. S'il s'agit d'une méthode de classement commode, elle est forcément arbitraire et réductrice : s'agit-il des 15-20 ans, des 18-25 ans, des moins de 30 ans ? Elle pose le principe erroné que l'ensemble des individus d'une classe d'âge se comporte de façon homogène, aspire aux mêmes ambitions ou est confrontées à des problématiques identiques. De plus la description statistique disponible n'est pas homogène quant aux bornes et aux thématiques.

Approche sociologique

Elle est basée sur les sur une théorie des cycles d'existence, marqués par des seuils ou rites de passages. Galland y fait référence en distinguant 4 cycles successifs : la fin des études, le départ du domicile familial, l'insertion dans le marché du travail et la formation d'un couple. Chaque individu mettant en jeu ces différentes phases en fonction de son libre arbitre. Cependant, parce que largement impactée par les mutations économiques ou les mutations du noyau familial, l'évidente linéarité de ces phases est discutable aujourd'hui.

Une réalité plus complexe

Face au constat d'attitudes et de comportements juvéniles de plus en plus individualisés, de bornes d'entrée par l'âge de moins en moins évidentes, d'une « jeunesse homogène »

devenue une approche erronée, le risque est d'aboutir à la composition de sous-groupes hétérogènes : les jeunes des banlieues, les jeunes travailleurs, les étudiants...
Il n'est pas démontré qu'à l'intérieur de ces groupes les caractéristiques des individus soient identiques et répondent à des critères et valeurs en commun, bien au contraire.

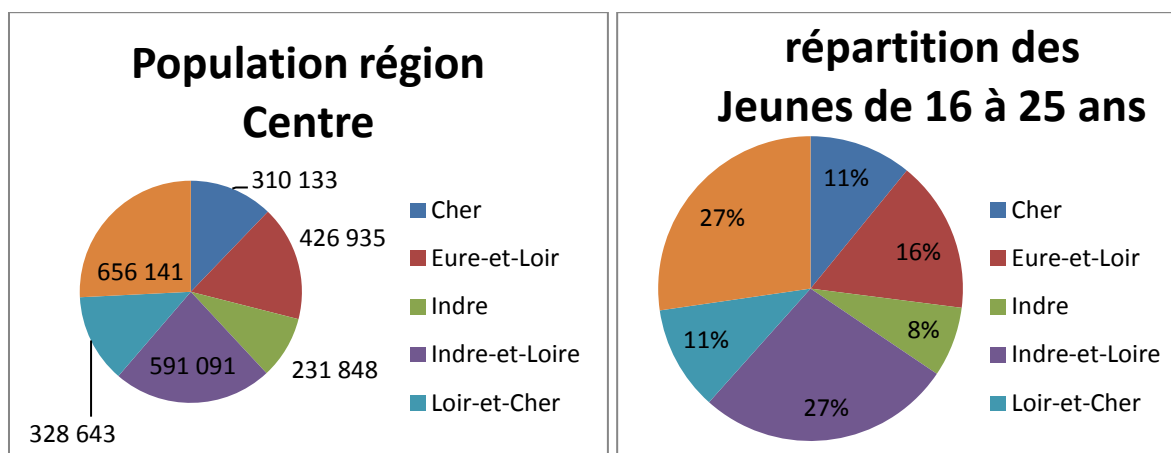
Les membres du comité interministériel de pilotage, réunis le 21 mai ont décidé collectivement d'arrêter une tranche d'âge pour la jeunesse en Région Centre des 15/25 ans. Cette tranche d'âge débute avec l'adolescence et se termine par le statut de jeunes adultes en passant par la majorité, l'éloignement du domicile familial et peut être un emploi et une autonomie. Cependant la compilation des éléments statistiques à disposition ne permet pas toujours de respecter ce choix.

2- Eléments démographiques

	CENTRE	Cher	Eure-et-Loir	Indre	Indre-et-Loire	Loir-et-Cher	Loiret	France
Population	2 544 791	310 133	426 935	231 848	591 091	328 643	656 141	62 791 013
Enfants de 6 à 16 ans	335 227	38 459	60 028	27 425	77 047	42 750	89 518	8 382 727
Jeunes de 16 à 25 ans	292 193	31 816	47 120	21 716	79 347	32 452	79 742	7 820 757

en %	CENTRE	Cher	Eure-et-Loir	Indre	Indre-et-Loire	Loir-et-Cher	Loiret	France
Population	100%	12%	17%	9%	23%	13%	26%	/
Enfants de 6 à 16 ans	100%	11%	18%	8%	23%	13%	27%	13%
Jeunes de 16 à 25 ans	100%	11%	16%	7%	27%	11%	27%	12%
16-25 ans sur pop dpt	11%	10%	11%	9%	13%	10%	12%	12%

source INSEE données au 01/01/2010 (Estimation de population)



La proportion des populations des 16-25 ans est comparable au poids démographique des départements en région. Si le poids moyen des populations jeunes dans les départements en région (11%) est comparable au niveau national (France métropolitaine = 12%) il est à noter la plus faible proportion, celle de l'Indre opposée à la plus forte, celles de l'Indre et Loire et du Loiret dans une fourchette relativement réduite (4 points) et assez proche du niveau national.

3- Horizon 2030 : -12,4% de jeunes de 0-19 ans

Le modèle OMPHALE utilisé par l'INSEE permet de décrire les évolutions des populations à partir des données des RP et des populations estimées. Le modèle central est celui retenu dans les données ci-dessous. La population de la région progressera moins vite que la population métropolitaine (+6,5% contre +10,7%). Fécondité et espérance de vie demeurent en retrait. La composante migration reste importante pour la dynamique démographique régionale

	Population 2030 (milliers) Scénario central	Évolution 2005-2030 selon différentes variantes (en %)					
		Scénario central	Fécondité haute	Fécondité basse	Espérance de vie haute	Espérance de vie basse	Sans migrations
Centre	2652	6,50	9,00	4,00	7,50	5,30	2,80
France métropolitaine	67204	10,70	13,60	7,90	11,60	9,60	5,80

Le tableau ci-dessous retient comme hypothèse une migration basse, il permet de comprendre les évolutions comparées selon les grandes tranches d'âge. **Le vieillissement de la population régionale se confirme à l'horizon 2030. La proportion des 0-19 ans en région Centre se réduit de 12,4% (France = - 10,3%)** alors que la proportion des 60 ans et + sera plus importante en région Centre, comparée à la France métropolitaine. Moins de jeunes, moins de population active, plus de personnes retraitées. Si ce schéma régional suit le scénario national, il se distingue sur ces deux principaux points.

Région Centre		Proportion % des				
Année	POP(01/01)	0-19 ans	20-59 ans	60 et +	80 et +	Age moyen
2 005	2490388	24,3	53,0	22,8	5,2	40,2
2 010	2534067	23,6	51,5	24,9	5,9	41,0
2 015	2562004	23,1	49,6	27,3	6,6	42,0
2 020	2580463	22,7	47,8	29,5	6,8	42,9
2 025	2591466	21,9	46,6	31,5	6,9	43,9
2 030	2597386	21,3	45,3	33,4	8,5	44,8
tendance 2005-2030		-12,4%	-14,4%	46,8%	61,9%	11,5%

France métropolitaine		Proportion % des				
Année	POP(01/01)	0-19 ans	20-59 ans	60 et +	80 et +	Age moyen
2 005	60702284	24,9	54,3	20,8	4,5	39,0
2 010	62198350	24,3	53,0	22,7	5,2	39,8
2 015	63345240	24,0	51,3	24,7	5,8	40,6
2 020	64288722	23,6	49,9	26,5	6,0	41,4
2 025	65088818	22,9	48,9	28,2	6,0	42,2
2 030	65814249	22,3	47,9	29,8	7,3	42,9
tendance 2005-2030		-10,3%	-11,8%	43,2%	61,8%	10,2%

Quand il s'agit de porter un regard territorialisé sur les données OMPHALE, les sensibilités départementales et **les sous ensembles régionaux resurgissent.**

	Proportion % des			
	moins de 20 ans		20-29 ans	
	2005	2030	2005	2030
Cher	22,6	20,0	10,1	9,8
Eure et Loir	25,9	22,8	11,3	10,3
Indre	21,2	19,6	9,6	9,9
Indre et Loire	24,3	20,7	12,8	11,6
Loir et Cher	23,3	20,6	10,2	9,8
Loiret	25,6	23,0	12,5	11,8
Centre	24,3	21,5	11,5	10,8
<i>Nord régional</i>	25,1	21,5	10,7	9,7
<i>Axe ligérien</i>	25,1	22,9	13,0	12,3
<i>Sud régional</i>	21,9	18,5	9,6	9,0

Le Loiret et l'Eure et Loir demeurent en proportion les départements les plus jeunes en 2030 (tranche des moins de 20 ans) et le Loiret et l'Indre et Loire pour les 20-29 ans.

En volume la population des moins de 20 ans diminue, seul le Loiret connaîtrait une hausse en valeur absolue.

4- Mobilité et attractivité

Les jeunes sont les plus mobiles (tranche des 15-24 ans). Un sur six a quitté la région en cinq ans, et un sur dix a changé de bassin démographique tout en restant dans la région Centre. **La région gagne des habitants parmi les jeunes actifs**, la plupart venant en famille. Les cadres, les professions intermédiaires, les employés et les étudiants sont les catégories socioprofessionnelles les plus mobiles.

Pour 100 habitants de 15 à 24 ans, 15,3 quittent la région, 10,7 changent de bassin démographique tout en restant en région.

Le taux annuel de migration interne nette de la région correspond au taux annuel d'évolution de la population imputable aux mouvements migratoires interne à la France (métropole et Dom). Il est égal à la différence entre les entrées et les sorties de la région considérée liés à des mouvements internes, rapportée à la population moyenne de la zone.

Taux annuel net de migrations résidentielles inter-départementales par groupe d'âge					
Moins de 18 ans		18-24 ans		25-39 ans	
Taux annuel de migration nette pour 10.000 habitants entre 2003 et 2008	Rang	Taux annuel de migration nette pour 10.000 habitants entre 2003 et 2008	Rang	Taux annuel de migration nette pour 10.000 habitants entre 2003 et 2007	Rang
Cher	-1,3	30,0	-300,7	25,0	43,0
Eure-et-Loir	11,3	36,0	-333,9	18,0	75,0
Indre	26,7	45,0	-310,8	23,0	49,0
Indre-et-Loire	35,3	56,0	206,1	88,0	17,0
Loir-et-Cher	35,0	55,0	-343,7	13,0	77,0
Loiret	-2,5	28,0	-60,4	69,0	31,0

Source : Insee : Recensement de la population, Exploitation principale

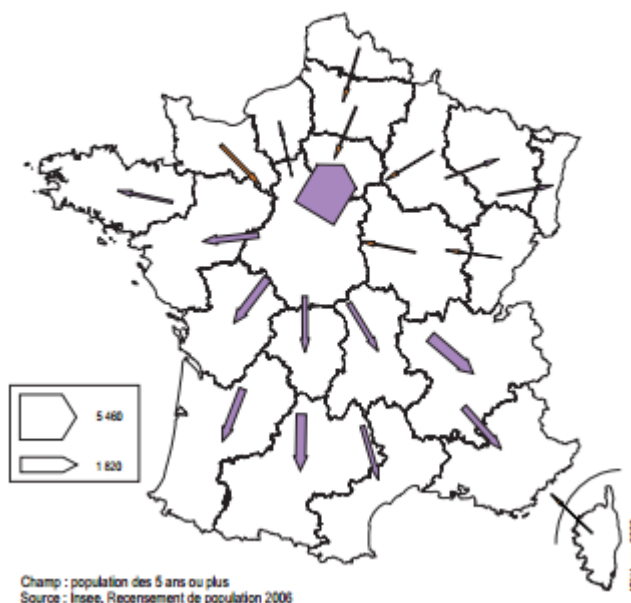
L'analyse confirme **une perte nette importante des 18-24 ans dans tous les départements de la région**. Le Loiret demeure le mieux placé mais perd 60,4 jeunes de 18 à 24 ans pour 10000 habitants. Le Loir et Cher, dernier du classement régional se hisse à la 13^{ème} place des départements les plus émetteurs.

Ainsi, l'INSEE évalue la perte en 5 ans de 40 000 jeunes de 18 à 24 ans, soit 21 % des départs de la région, alors qu'ils ne représentent que 9 % de la population moyenne.

Les arrivées ne compensent pas les départs, aussi le déficit régional pour les jeunes de 18 à 24 ans s'élève à près de 12 000 personnes dont 9000 étudiants attirés en majorité vers l'appareil universitaire francilien.

Du fait de ces soldes négatifs, la part des jeunes de 18 à 24 ans dans la population régionale âgée de 5 ans ou plus diminue de 0,5 point, celle des élèves et étudiants de 0,4 point.

Soldes migratoires sur cinq ans des jeunes de 18 à 24 ans pour la région Centre



5- Scolarité et formation

(Rectorat de l'académie Orléans Tours, mai 2013)

Les contours de l'académie d'Orléans-Tours correspondent exactement à ceux de la Région Centre. Largement étendue, cette académie composée de six départements aux caractéristiques variées, **scolarisent 452 900 élèves à la rentrée 2012 dans le 1er et 2nd degré, soit environ 4% de la population scolaire** française, proportion équivalente à celle que représente les habitants de la Région Centre dans l'ensemble de la population française.

Sous des moyennes assez conformes à celles qui prévalent au niveau national, l'académie d'Orléans-Tours se caractérise par sa grande diversité. Marquée, simultanément par une sur représentation de la population résidant dans les espaces à dominante rurale (27,5% contre 18% au niveau national) et de la population vivant dans les zones urbaines sensibles (11% contre 6,8% au niveau national), les écoles et collèges implantés dans les communes rurales sont nombreux, sans que pour autant, l'académie soit exonérée de la prise en compte des spécificités de la scolarisation dans les quartiers prioritaires, définis par la politique de la ville.

Le tissu économique de la région Centre, fortement marqué par l'industrie, mais également par un secteur agricole qui reste une spécialisation importante pour la région Centre, sont autant de facteurs qui influent sur la situation des jeunes, au niveau de leur scolarité. Ainsi, de façon structurelle observe-t-on **une forte propension à des études courtes et à une sur représentation des sorties en fin de scolarité obligatoire vers d'autres opérateurs de formations : apprentissage et agriculture.**

Il en découle d'une part **un taux de scolarisation des jeunes de 16-24 ans inférieur au taux national : 49,4% contre 55,3% en 2010**, et d'autre part un poids de l'enseignement supérieur beaucoup plus faible. Dans l'académie d'Orléans-Tours 30,3 % des jeunes sont scolarisés dans le secondaire et 19,1 % dans l'enseignement supérieur contre respectivement 29,0 % et 26,3 % au niveau national.

En outre, **ce taux de scolarisation des 16-24 ans a connu une diminution depuis 1999**, ressentie plus fortement dans la région (-4,2 points contre -2,2 points au niveau national), qui s'explique par la baisse de la durée de scolarisation des élèves dans le secondaire avec la décroissance régulière des redoublements.

Conséquence de ces écarts importants : l'académie enregistre des proportions de jeunes de niveau V et IV de formation plus élevées (respectivement 12 % et 48 % pour 9 % et 42 % en France métropolitaine). **A l'inverse, les parts des jeunes ayant un niveau de formation II et I sont plus faibles qu'au niveau national** (respectivement 14 % et 8 % pour 18 % et 12 %). **Seul le pourcentage des jeunes de niveau III se distingue en étant légèrement supérieur (16 % contre 15 %).**

Une meilleure fluidité des parcours

La mise en place d'une politique volontariste a permis une réduction des grands retards scolaires (au moins 2 ans de retard). À la rentrée 2012, en classe de sixième, seulement 0,5 % des élèves ont au moins deux ans de retard contre 3,6 % en 2000. Cette proportion est inférieure à la moyenne nationale (0,9 %). Les grands retards sont moins fréquents dans l'Indre-et-Loire (0,4 %). Ils sont plus nombreux en classe de terminale générale et technologique mais en diminution de plus de la moitié par rapport à 2000 et proportionnellement équivalents à la référence nationale (7,4 %).

Une réussite au BAC en retrait depuis 2010 mais un taux d'accès en progrès

Depuis la session 2010, le taux de réussite au baccalauréat dans l'académie connaît une baisse régulière : 83,3 % 2012, contre 84,1 % en 2011 et 84,9 % en 2010), devenant inférieur au taux national (84,5 %). Si le taux de réussite diminue, le nombre d'admis augmente avec l'afflux de bacheliers professionnels lié à la réforme de ce baccalauréat. En effet, il passe de 19 384 en 2010 à 21 925 en 2012. En conséquence, la proportion de bacheliers dans la génération des 16-30 ans (selon le lieu de scolarisation) augmente : 74,5 % des jeunes accèdent au baccalauréat contre 63,9 % en 2010. Toutefois, cette forte progression ne permet pas de rattraper le retard avec la moyenne nationale (76,7 % en 2012)

Un taux de poursuite d'études, après le baccalauréat, en diminution

A la rentrée 2011, le taux de poursuite d'études (dans et hors région Centre) des nouveaux bacheliers est de 68,5 % contre 71,2 % pour la France métropolitaine +DOM. En dépit des actions développées (forum, séminaires avec les parents, cordées de la réussite ...) l'écart avec le national autour de 3 points reste inchangé. La proportion de nouveaux bacheliers de l'académie qui poursuit vers les filières courtes (STS ou IUT) est stable depuis 3 ans : plus d'un élève sur 4 (27 %) a fait le choix de ces filières courtes à la rentrée 2011. L'insertion professionnelle des diplômés de niveau III est en effet très favorable dans notre académie jusqu'en 2012.

Le taux de sortie du système scolaire des 20-29 ans sans diplôme en région est équivalent au chiffre national. Cependant une lecture plus territorialisée montre un axe ligérien présentant une plus grande densité de qualifications élevées (bac +2) alors que les taux de personnes sans diplômes ou de faible niveau de formation se concentrent dans les cantons ruraux de la région.

	taux de scolarisation des 16-24 ans en % (2008-2009)	taux de jeunes de 20-24 ans non diplômés (2008)	Part des jeunes de 18 à 25 ans non insérés en 2009	Nombre de personnes de 15 ans et plus non scolarisées sans qualification ou de faibles niveaux de formation en 2008	Taux d'accès au baccalauréat selon le lieu de scolarisation (2011)	Taux de poursuite des bacheliers dans l'enseignement supérieur (2009-2010)
Cher	42,9	21,0	22,2	40,2	64,2	65,8
Eure-et-Loir	37,0	21,9	21,9	39,8	69,9	65,7
Indre	41,7	22,5	22,1	44,9	66,9	62,4
Indre-et-Loire	59,9	17,7	15,8	35,7	68,1	64,3
Loir-et-Cher	43,1	22,8	22,3	42,2	65,1	63,9
Loiret	52,1	23,8	19,2	37,5	78,5	66,6
Centre	49,1	21,5	/	39,2	70,2	65,2
France métro	54,5	21,6	19,1	36,6	71,6	68,6

Source : rectorat

Le taux de sortie du système scolaire des 20-29 ans sans diplôme en région est équivalent au chiffre national. Cependant une lecture plus territorialisée montre un axe ligérien présentant une plus grande densité de qualifications les plus élevées (bac +2) alors que les taux de personnes sans diplômes ou de faible niveaux de formation se concentrent dans les cantons ruraux de la région.

Une mobilité favorisée par la situation géographique de la région

Les 16-29 ans, bacheliers et inscrits dans l'enseignement supérieur sont très mobiles. La région connaît de nombreuses entrées mais surtout des sorties plus importantes. En 5 ans le solde migratoire s'établit à -15 533 étudiants, classant la région Centre juste devant la Picardie dernière du classement.

Le déficit le plus important est avec l'Île de France (-7431 étudiants en 5 ans) soit environ un tiers, un autre tiers implique les autres régions limitrophes (pays de la Loire, Poitou-Charente, Limousin, Auvergne, Haute-Normandie). Le solde est positif avec les régions Basse Normandie, Bourgogne ou Picardie.

Le taux de sortie est plus important pour les plus hauts diplômes. La densité étudiante en région est faible avec 2,5 étudiants pour 100 habitants. A la tendance baissière depuis 10 ans, les effectifs semblent en 2012 progresser.

L'INSEE Centre confirme un faible inscription dans l'enseignement supérieur des néo-bacheliers, un taux de scolarisation plus faible après le bac, notamment entre 21 et 24 ans mais aussi **des formations plus courtes orientées vers la professionnalisation** en lien avec un taux d'activité des jeunes plus élevé que la moyenne nationale.

Données INSEE, RP 2008, ICI n°190 juin 2013

6- Emploi et activité

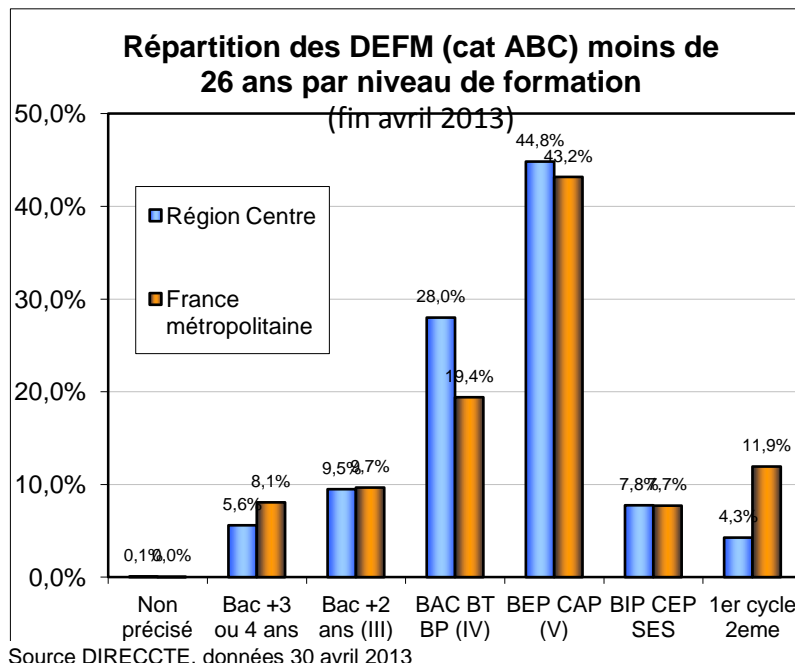
Fin avril 2013, plus de 1 demandeur d'emploi sur 5 est un jeune de moins de 26 ans.

- les moins de 26 ans représentent 21% de l'ensemble des demandeurs d'emploi de catégorie ABC (France métropolitaine = 19,3%)
- les jeunes hommes sont un peu plus exposés

Le niveau de qualification des jeunes de moins de 26 ans en demande d'emploi en fin de mois (DEFM catégorie ABC) est inférieur au niveau de la métropole. 50,4 % des jeunes de moins de 26 ans possèdent un niveau de formation égal ou inférieur au niveau V (BEP, CAP) contre 47,3%

Les filières professionnelles également touchées

Le graphique à droite confirme cette exposition des niveaux V. Le différentiel est plus important concernant les jeunes détenteurs de bac pro ou techniques.



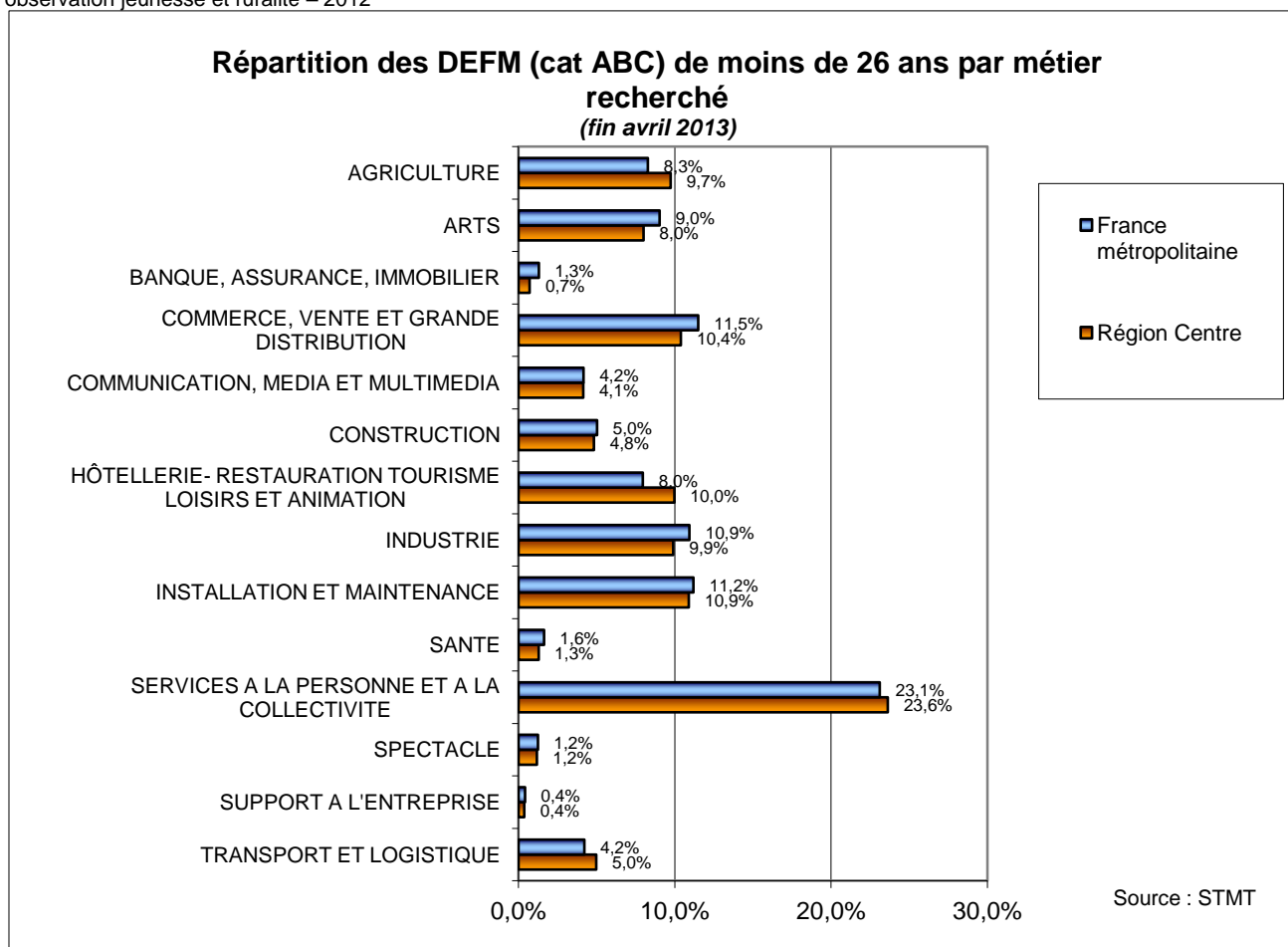
Demande d'emploi en fin de mois (DEFM) au 30 avril 2013

	Région Centre			France métropolitaine		
	<26 ans	Tous âges	part des jeunes %	<26 ans	Tous âges	part des jeunes %
Homme	19 285	89 364	21,6	468 277	2 364 465	19,8
Femme	18 994	93 186	20,4	444 325	2 366 711	18,8
TOTAL	38 279	182 550	21,0	912 602	4 731 176	19,3

Source DIRECCTE, données 30 avril 2013

Des inégalités selon les territoires

Concernant les jeunes en zones rurales suivis par les missions locales, on note **une augmentation du nombre et de la part des jeunes résidant en Zone de Revitalisation Rurale depuis 2008**. Cette population rencontre des difficultés particulières (**pénurie de moyens de transports, marché de l'emploi réduit, absence de services de proximité...**) mais accède plus facilement à l'emploi qu'à la formation. En effet, **près de la moitié des jeunes suivis par les missions locales ont accédé à un emploi** (contre 34 % pour les jeunes résidant dans les préfectures) mais 13 % seulement ont accédé à une formation (17% pour les jeunes résidant dans les préfectures). Source : missions locales Centre / ORFE – observation jeunesse et ruralité – 2012



Source DIRECCTE, données 30 avril 2013

En région Centre, les demandeurs d'emploi de moins de 26 ans recherchent davantage des métiers dans les **secteurs de l'agriculture, hôtellerie restauration tourisme loisirs animation, du transport et de la logistique ou encore des services à la personne** (en comparaison à la France métropolitaine).

25% des étudiants en emploi

La région Centre se classe 7^{ème} des régions métropolitaines quant à l'emploi des étudiants, en effet 1 étudiant sur 4 déclare une activité professionnelle perenne. Ces emplois se concentrent dans le **commerce, les activités et services ou l'enseignement** et ne comprennent pas les emplois saisonniers.¹

7- Précarité et pauvreté des jeunes

Jeunes accueillis par les missions locales et les PAIO en 2011

	Jeunes accueillis par les missions locales ou les PAIO (en % de la population des 16-25 ans)		Tendance 2010-2011	Jeunes non diplômés accueillis par les missions locales ou les PAIO (en % de la population des 16-25 ans)		Tendance 2010-2011
	en %	Rang		en %	Rang	
Cher	8,2	85,0	↘	3,6	85,0	↗
Eure-et-Loir	6,7	53,0	↘	3,0	54,0	↗
Indre	8,1	83,0	↗	4,3	97,0	↘
Indre-et-Loire	4,7	11,0	↗	2,1	15,0	↗
Loir-et-Cher	6,7	54,0	↗	3,2	69,0	↗
Loiret	5,6	34,0	↗	3,1	62,0	↗
Centre	6,7			3,2		
France métropolitaine	5,9			2,7		

Source : DARES, Exploitation des bases "Parcours 3", extraction mai 2012 ; Insee, estimation de population au 01/01/2010 à la date de mise à jour du tableau

Les comparaisons possibles entre départements doivent se doubler de la précaution liée au maillage des missions locale et des méthodes de décompte. **Cependant les accueils de l'Indre et du Cher semblent -au regard du rang national- mieux répondre aux objectifs de ciblage des jeunes non diplômés.** Les résultats de l'Indre et Loire ont progressé entre 2010 et 2011 mais ce département demeure dernier du classement régional quant aux populations cibles.

Pauvreté chez les jeunes

	Structure par âge de la population vivant sous le seuil de pauvreté à 60 %	
	de 20 à 24 ans	de 25 à 29 ans
Cher	6,8	5,0
Eure-et-Loir	7,1	5,6
Indre	6,2	4,4
Indre-et-Loire	8,7	6,2
Loir-et-Cher	6,4	5,1
Loiret	8,1	6,4
France métropolitaine	7,4	5,8

Source : Insee, Revenus disponibles localisés (RDL).

¹ ICI n°190 juin 2013

Pour les 20-24 ans les taux les plus importants sont atteints dans les départements les plus urbains, en lien avec les appareils universitaires et l'autonomie des jeunes étudiants. Pour les 24-29 ans le lissage est plus net et les taux sont proches de la moyenne régionale. De plus avec un **taux de boursiers sur critères sociaux assez élevés** (31,2%, France=24,1%) la région Centre se classe 4^{ème} des régions métropolitaines.

Jeunes non insérés en 2009

	Part des jeunes de 18 à 25 ans non insérés	
	Valeur	Rang
Cher	22,2	61,0
Eure-et-Loir	21,9	57,0
Indre	22,1	59,0
Indre-et-Loire	15,8	15,0
Loir-et-Cher	22,3	62,0
Loiret	19,2	42,0
France métropolitaine	19,1	

Source : Insee : Recensement de la population, Exploitation principale

Le département **d'Indre et Loire se situe bien au dessous de la moyenne régionale**, au niveau national les départements du Cher, de l'Eure et Loir, de l'Indre et du Loir et Cher se cotoient.

Part des jeunes ayant participé à la Journée Défense et Citoyenneté (JDC) en difficulté de lecture, en 2011

	Part des jeunes en difficulté de lecture	Part des jeunes en grave difficulté de lecture
	en % des jeunes ayant participé à la JDC	en % des jeunes ayant participé à la JDC
Cher	9,4	4,6
Eure-et-Loir	9,6	4,0
Indre	12,0	5,2
Indre-et-Loire	8,3	3,4
Loir-et-Cher	10,6	4,5
Loiret	11,6	5,6
France métropolitaine	9,1	4,1

Source : ministère de la défense - DSN, MEN-MESR-DEPP

L'Indre, le Loiret et le Loir et Cher se détachent de la moyenne régionale. **Le Loiret occupe la première place quant à la part des jeunes en grave difficulté de lecture.**

Protection de l'enfance et prévention des risques, nombre de bénéficiaires d'un accueil

	Nombre de bénéficiaires d'un accueil provisoire pour 1000 jeunes	Nombre de bénéficiaires d'un accueil provisoire	Population des 0-21 ans	Nombre de mineurs en accueil provisoire	Nombre de jeunes majeurs en accueil provisoire
CHER	4,1‰	299	72 563	183	116
EURE-ET-LOIR	2,4‰	268	113 241	167	101
INDRE	1,6‰	82	50 470	58	24
INDRE-ET-LOIRE	1,7‰	253	151 381	117	136
LOIR-ET-CHER	1,7‰	136	78 920	61	75
LOIRET	1,6‰	280	172 884	110	170
France Métropolitaine	1.9‰				

Source BDSL DREES 2009

Le Cher se classe au second rang de tous les départements de la France métropolitaine en nombre de bénéficiaires d'un accueil provisoire pour 1000 jeunes. Il est important de souligner également la forte proportion d'établissements d'accueil au profit de jeunes non domiciliés dans ce département et **plus largement une plus forte densité d'établissement médico-sociaux en rapport avec la population résidentielle.**

8- L'état de santé des jeunes

Observatoire régional de la santé - ORS, Franck Géniteau mai 2013

Avec l'augmentation de l'espérance de vie, les statistiques relatives à la mortalité en France et en région Centre sont de plus en plus le reflet de la mortalité aux grands âges. En effet, plus de la moitié des décès survenus en 2010 ont concerné des personnes âgées de 80 ans et plus. **Les jeunes âgés de 20-29 ans représentent quant à eux moins de 1 % de l'ensemble des décès.**

La faible part de décès de jeunes dans la population générale **masque cependant de réelles problématiques réelles** et des différences significatives peuvent être observées dans les différents territoires de la région. En effet, l'analyse des taux standardisés (à structure d'âge égal) de mortalité générale dans cette classe d'âge montre une surmortalité dans les départements de l'Indre, du Loir-et-Cher et pour l'ensemble de la région par rapport à la France hexagonale niveau national (des taux supérieurs de respectivement +29 points, +17 points et +7 points).

Les principales causes de décès des 20-29 ans en région Centre
(Moyenne annuelle 2007-2010)

	Nombre de décès des 20-29 ans (effectifs)	en % de l'ensemble des décès des 20-29 ans	Nombre de décès tous âges (effectifs)	en % des décès jeunes sur les décès tous âges
Morts violentes	110	64,4 %	1683	6,5 %
Tumeurs	18	10,4 %	7316	0,2 %
Symptômes, signes et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs	12	7,1 %	1721	0,7 %
Maladies du système nerveux	7	4,0 %	1463	0,5 %
Troubles mentaux et du comportement	6	3,6 %	876	0,7 %
Maladies de l'appareil circulatoire	6	3,3 %	6694	0,1 %
Autres causes	12	7,2 %	4631	0,3 %

Source : Inserm CépiDc

exploitation ORS Centre

Une grande partie des décès des jeunes de la région Centre est imputable aux morts violentes puisqu'elles représentent 64,4 % des décès de la classe d'âge, suivi des tumeurs (7,1 % des décès).

Parmi les morts violentes, les accidents de la circulation sont responsables de 31,6 % des décès et les suicides de 18,1 %. L'analyse des taux standardisés de décès par suicide ne montre pas de différence significative dans la classe d'âge entre les territoires de la région et la France hexagonale. **Cependant, tous âges confondus, la région Centre et certains départements se démarquent du niveau national et font état d'une surmortalité. Cette cause de décès est d'ailleurs une priorité régionale du PRS.**

L'analyse de la mortalité par accidents de la circulation montre **des taux significativement supérieurs dans les territoires de la région Centre (+9 points dans l'Eure-et-Loir, + 24 points dans l'Indre, +16 points dans le Loir-et-Cher, +6 points dans le Loiret et la région Centre).**

Une autre manière de caractériser l'état de santé d'une population est la morbidité qui peut être appréhendée au travers des affections de longue durée (ALD).

Les principales causes de nouvelles admissions en affections de longue durée des 20-29 ans en région Centre (Moyenne période 2007-2010).

	en % de l'ensemble des nouvelles ALD des 20-29 ans
Affections psychiatriques de longue durée	31,3
Tumeurs	11,7
Rectocolite hémorragique et maladie de Crohn évolutives	9,2
Diabète de type 1 et 2	8,3
Formes graves des affections neurologiques et musculaires (dont myopathie), épilepsie grave	7,4
Maladies de l'appareil circulatoire	6,2
Autres causes	23,9

Source : Cnamts, CCMSA, RSI

exploitation ORS Centre

Les affections psychiatriques de longue durée sont le premier motif d'admissions en ALD avant 35 ans. Chez les 20-29 ans de la région Centre, elles représentent près d'un tiers des nouvelles admissions, suivies des tumeurs (11,7 %), des rectocolites hémorragiques et maladie de Crohn évolutives (9,2 %) et du diabète de type 1 et 2 (8,3 %).

Indicateurs territorialisés

	Taux de suicide	Nombre de suicides	dont femmes	dont 15-24 ans	Taux de suicide chez les hommes	Taux de suicide chez les femmes	Taux de suicide chez les jeunes
CHER	0,3‰	90	15	s	0,5‰	0,1‰	0,1‰
EURE-ET-LOIR	0,2‰	86	16	s	0,3‰	0,1‰	0,0‰
INDRE	0,2‰	55	8	s	0,4‰	0,1‰	0,1‰
INDRE-ET-LOIRE	0,2‰	106	20	10	0,3‰	0,1‰	0,1‰
LOIR-ET-CHER	0,2‰	69	16	s	0,3‰	0,1‰	0,1‰
LOIRET	0,2‰	126	37	s	0,3‰	0,1‰	0,0‰
France	0,2‰						

Source BDSL DREES 2010

9- Le logement des jeunes

Contexte régional du logement social: faible pression et en baisse.

Le délai moyen d'attribution de logement HLM est de 6,5 mois en région Centre avec des disparités importantes : ce délai est ainsi supérieur à 8 mois dans les départements d'Eure-et-Loir et d'Indre-et-Loire et de 3,6 mois dans l'Indre. Le taux de pression (rapport entre la demande et l'offre) est faible : 1,9 demandes pour une attribution. Il est en diminution par rapport à 2009 (2,1), en lien avec la diminution du volume de demande et l'augmentation du parc.

91% de locataires en 2005

Cependant le parc locatif social accueille une minorité de jeunes ou de jeunes ménages. Selon les données MEDAD, Filocom de 2005, en région Centre les moins de 25 ans se répartissent ainsi :

Le statut d'occupation des moins de 25 ans

	Locataires HLM -SEM	%	Locataires privés	%	Propriétaires occupants	%	Autres occupants	%	Total
CHER	793,0	26,0	1941,0	63,7	162,0	5,3	150,0	4,9	3046,0
EURE-ET-LOIR	1185,0	32,0	2113,0	57,1	279,0	7,5	123,0	3,3	3700,0
INDRE	853,0	36,7	1205,0	51,9	121,0	5,2	143,0	6,2	2322,0
INDRE-ET-LOIRE	2156,0	27,7	5121,0	65,9	272,0	3,5	225,0	2,9	7774,0
LOIR-ET-CHER	772,0	25,6	1892,0	62,8	180,0	6,0	169,0	5,6	3013,0
LOIRET	1719,0	24,1	4812,0	67,6	360,0	5,1	231,0	3,2	7122,0
Centre	7478,0	27,7	17084,0	63,3	1374,0	5,1	1041,0	3,9	26977,0
France	113 064	19,8	407 665	71,3	27 506	4,8	23 792	4,2	572 027

Source : MEDAD, Filocom 2005 d'après DGI

Les jeunes sont majoritairement locataires de leur logement. L'habitat des jeunes se caractérise par la prédominance du statut de locataires pour 91 %, mais ces jeunes ménages ne constituent toutefois que 11 % de l'ensemble des locataires de tous âges. Les jeunes sont majoritairement locataires dans le parc privé, mais moins que la moyenne

française. Les « jeunes » propriétaires occupants sont rares avec 4 % seulement, représentant moins de 1 % de l'ensemble des propriétaires occupants.²

10- Pratiques sportives

Les jeunes pratiquants sportifs

Les 15-25 ans représentent 19,7% des licenciés en France. **En région Centre, les 15-25 ans sont moins licenciés, cette proportion est de 18,3%.**

Les 15-25 ans licenciés en région représentent 3,6% des licenciés 15-25 ans métropolitains, alors que les licenciés en région représentent près de 4% des licenciés.

	Nbre de licenciés	Nbre de licenciés 15-25 ans	Part des 15-25 ans
CHER	66327	11449	17,3%
EURE-ET-LOIR	88455	15523	17,6%
INDRE	46460	8818	19,0%
INDRE-ET-LOIRE	121644	23595	19,4%
LOIR-ET-CHER	68985	12932	18,8%
LOIRET	155268	27677	17,8%
CENTRE	547141	99995	18,3%
France Métropolitaine	13738059	2708744	19,7%

Source : MSJEPVA - MEOS, Recensement mené auprès des fédérations sportives agréées, champ : licences délivrées en 2012.

Non disponibles à fin mai 2013 : USEP, USGEL.

Les fédérations en région **comportant le plus de jeunes pratiquants** sont dans l'ordre décroissant:

- le football (environ 21000 licenciés 15-25 ans)
- l'UNSS
- tennis
- équitation
- basketball
- ufolep

Les **disciplines les plus jeunes** sont dans l'ordre décroissant en région :

- sport universitaire (95% de licenciés 15-25 ans)
- football américain
- sports de contacts
- boxe
- sauvetage secourisme
- boxe française.

² Les jeunes en région Centre, sous la direction de Daniel Jeantelet (DRTEFP 2007)

11- Principaux déterminants de la jeunesse régionale

Une plus grande précocité professionnelle et sociale...

- un départ du domicile familial plus tôt
- un désir d'autonomie plus prononcé, explique sans doute...
- ... une poursuite des études supérieures en dessous du niveau national
- ... mais aussi taux d'activité des 16-29 ans supérieur à la métropole

... fragilise l'entrée en autonomie dans un contexte économique tendu.

Des inégalités territoriales ...

- un sud régional vieillissant marqué par une mobilité réduite, une insertion professionnelle compliquée, une qualification moindre dans des secteurs industriels en conversion et marqué par un solde migratoire préoccupant.
- un nord régional plongé dans les espaces d'attractivité de la capitale à l'origine d'un départ important de jeunes pour leur scolarité et insertion professionnelle
- un axe ligérien, résistant mais inégal, polarisé sur ses grandes agglomérations dotées d'appareils universitaires et d'un secteur tertiaire mieux dimensionnés.
- des problématiques particulières sur les secteurs très ruraux et dans les quartiers populaires

... interrogent l'égal accès aux droits, aux services, équipements et aux pratiques

Une région où la jeunesse....

- une proportion dans la population totale en baisse
- une mobilité importante des 18-24 ans urbains
- une qualification inférieure à la moyenne nationale
- une plus grande exposition à la précarité et au chômage

... doit constituer un enjeu majeur pour son développement